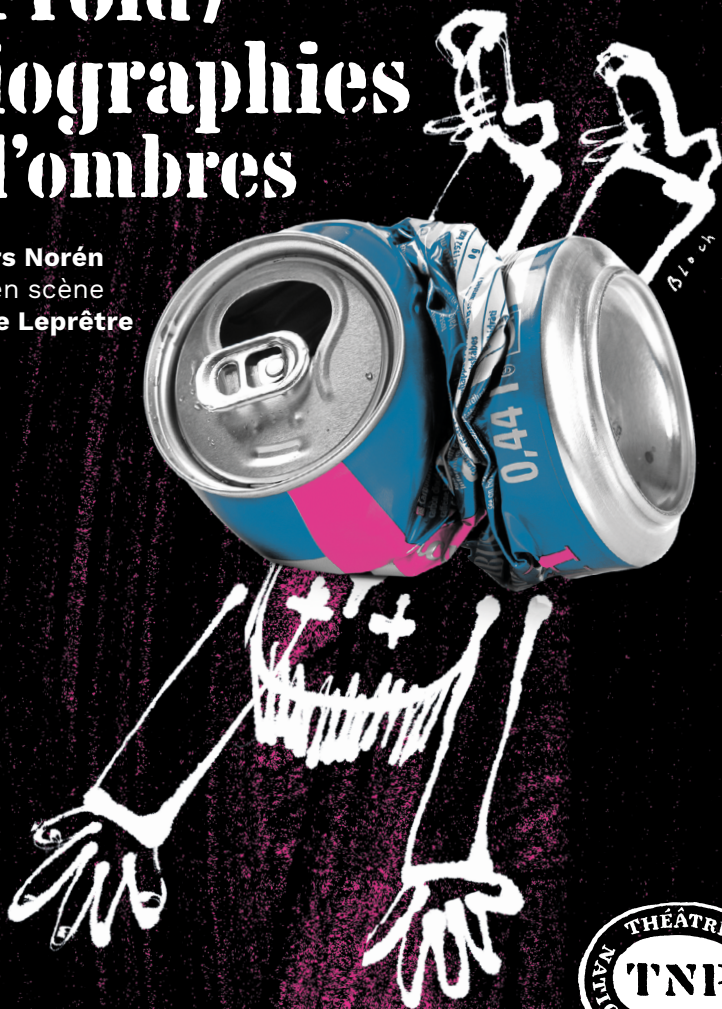


lauréat Prix Incandescences 2022

Froid/ Biographies d'ombres

de **Lars Norén**
mise en scène
Claude Leprêtre



direction Jean Bellorini

**du 13 au 15
mars 2024**

mercredi et vendredi
à 20 h 30, jeudi à 20 h,

Petit théâtre,
salle Jean-Bouise
durée : 1 h 40

Froid/ Biographies d'ombres

de **Lars Norén**
mise en scène
Claude Leprêtre

avec

Cantor Bourdeaux,
Magnus, Ismaël
Jean-Rémi Chaize,
Filip, Karl
Julien Girard,
Keith
Lou Martin-Fernet,
Rebecka
Maud Roulet,
La mère
Charles-Antoine Sanchez
Anders

scénographie
Théo Costa-Marini
lumière et régie générale
Pierre Langlois
son
Orane Duclos
costumes
Floriane Gaudin

avec le soutien de la **SPEDIDAM**,
du **Fonpeps**, de la **Ville de Lyon**,
de la **DRAC Auvergne-Rhône-
Alpes – ministère de la Culture**
et de la **MC2: Grenoble**

Les deux pièces ont été publiées
en un seul volume, chez L'Arche
Éditeur.

Spectacle en partenariat avec
Arte et Télérama.

arte Télérama'

Suède. Banlieue de province. Un été caniculaire. Un même cadre pour accueillir deux pièces du dramaturge suédois Lars Norén, réunies par Claude Leprêtre dans un diptyque lauréat du premier Prix Incandescences, coorganisé par le TNP et les Célestins – Théâtre de Lyon, en 2022.

En trois tableaux, *Biographies d'ombres* suit l'évolution d'une famille populaire dont le fils, Magnus, est en voie de radicalisation. Dans *Froid*, trois amis de lycée fascinés par les théories de la suprématie blanche, se retrouvent à la fin des cours. Karl, un camarade de classe d'origine coréenne adopté par une famille aisée, croise leur chemin. Cristallisant leur fureur, il finira battu à mort.

Brute et minimale, la mise en scène de Claude Leprêtre épouse l'écriture de Lars Norén et prend à bras-le-corps la question de l'origine de la violence, de ses mécanismes, de ce qu'elle traduit et dépose.

Entretien avec Claude Leprêtre

Depuis quelques années, vous travaillez avec le Collectif 70 autour des mécanismes de la violence, à partir de textes du répertoire contemporain. Vous avez notamment monté *Le Retour* de Harold Pinter, en 2019. Qu'est-ce qui vous a mené à monter en diptyque *Froid* et *Biographies d'ombres* de Lars Norén ?

C. L. À la lecture de ces deux textes (réunis dans un même recueil et écrits à un an d'intervalle), j'ai d'abord été frappée par un certain nombre de récurrences et d'échos (lieux, événements, etc.) dans lesquels j'ai vu autre chose que des tics d'auteur. Combinant fracture familiale et sociale (*Biographies d'ombres* pour la

première, *Froid* pour la seconde), j'ai vu les sphères intimes et publiques se télescoper, écrasant les personnages sous le poids du déterminisme. La violence, sourde dans l'une, explosive dans l'autre, s'impose comme seul moyen d'expression. Ce sont les mécanismes de ces violences que j'ai eu envie de questionner pour encore tenter de comprendre ce que nous cherchons à combattre.

Après le décor réaliste du *Retour*, vous optez ici pour un espace scénographique nettement plus abstrait. Quelles sont les raisons de ce tournant esthétique ?

C. L. Les choix qui ont été faits dans

Froid/Biographies d'ombres sont nés de notre travail sur *Le Retour* de Harold Pinter, que nous avons monté de manière assez intuitive, avec un décor et des costumes années 60 assez réalistes. On nous a souvent « reproché » que les acteurs n'avaient pas l'âge des rôles, et que le réalisme en pâtissait. Et à juste titre car on l'avait cherché partout sauf à cet égard. Je crois que si l'on cherche obstinément le réalisme nous sommes battus d'avance. Il ne faut pas chercher à faire oublier que nous sommes au théâtre et que ceci est du théâtre. Le théâtre n'est que la représentation du réel, ce n'est pas le réel. On le constate sans arrêt : dès lors que le réel entre dans la salle (un spectateur qui entre ou sort, un téléphone qui sonne, un technicien qui apparaît en coulisse), nous sommes bien plus happés par cela que par ce qu'il se passe au plateau. Plutôt que de vouloir rivaliser, il me semble plus intéressant de chercher des codes de représentation du réel, non pas réalistes mais vraisemblables comme le dit Alain Françon. C'est ainsi que l'on parle le mieux du réel.

***Froid/Biographies d'ombres* offre des situations à huis clos, dans lesquelles la violence est omniprésente, d'ordre symbolique, verbal ou physique.**

Comment avez-vous choisi de représenter cette violence, et notamment la scène de meurtre glaçante qui vient clore *Froid* ?

C. L. En cherchant le traitement de cette scène, j'ai envisagé beaucoup d'effets (musique, lumières, stroboscope, action au ralenti etc.) car je cherchais encore à déréaliser la scène et ainsi permettre le recul,

la réflexion. Au final, ces artifices venaient maquiller, esthétiser et minimiser la violence dont le texte parle. Le titre est clair : *Froid*. C'est glacial. C'est un constat, posé là. Le texte nous a précisément conduits à cet endroit-là, il n'est pas question d'autre chose, il s'agissait donc de ne pas faire l'économie de cette vérité et en l'occurrence de regarder le réel en face. C'est sans doute au bout de ce tunnel qu'on entend le mieux cette phrase de Lars Norén : « L'espoir au théâtre réside dans le public, dans la réaction du public. » On peut être pessimiste en regardant le monde mais optimiste en essayant d'en parler et de l'imaginer autrement.

**Entretien réalisé par
Sidonie Fauquenois,
février 2024**

Entretien complet à découvrir dans le *Bref* #13, disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com, rubrique « TNP/Éditions ».

Lars Norén

Poète, metteur en scène, dramaturge et auteur suédois, il publie ses premiers recueils de poèmes en 1963, âgé de dix-neuf ans (*Lilas, neige ; Résidus verbaux d'une splendeur passagère*). À vingt ans, il entre à l'hôpital psychiatrique. Diagnostiqué schizophrène, il suit des traitements d'électrochocs. Il écrit plusieurs recueils relatant cette expérience. Ce n'est qu'en 1973, après avoir écrit deux romans salués par la critique, que Lars Norén débute comme auteur dramatique avec sa pièce *Le Lécheur des princes*. Marqué par le naturalisme des dramaturges anglo-saxons de l'après-guerre, il partage leur intérêt du langage brut qui fouille et crache les non-dits, dans la ligne droite de Strindberg, O'Neill ou Bergman. C'est par sa pièce *Oreste*, présentée en 1980 à Stockholm, qu'il se fait connaître du public scandinave. Il devient l'auteur dramatique le plus joué et le plus apprécié en Suède. En 1983, il est nommé auteur dramatique de l'année et en 1984, il se voit décerner le Prix des critiques de théâtre. En France, ses pièces sont régulièrement traduites et représentées. Parmi ses pièces, on trouve la trilogie constituée par *La Force de tuer*, *La Nuit est mère du jour* et *Le Chaos est proche de Dieu*, ou *Sourire des mondes souterrains*, *Les Comédiens*, *Les Démons*, *La Veillée*, *Munich-Athènes*. Lars Norén entre au répertoire de la Comédie-Française avec *Poussière*, qu'il met en scène en 2018. Il meurt dans sa ville natale de Stockholm le 26 janvier 2021, des suites du Covid-19. Il est l'un des auteurs de théâtre les plus représentés dans le monde.

Claude Leprêtre

Après sa formation à l'ACTEA à Caen, elle intègre en 2008, la 70^e promotion de l'ENSATT. Elle travaille et se forme auprès de Philippe Delaigue, Agnès Dewitte, Evelyne Didi, Vincent Garanger, Frédéric Fontaine, Enzo Cormann, Simon Delétang et Matthias Langhoff. En 2011, elle joue dans *Time for Outrage ?*, mis en scène par Jean-Philippe Albizzati, un diptyque composé de *Lalla (ou La Terreur)* de Didier-Georges Gabily et *Communiqué n°10* de Samuel Gallet, avec la compagnie Comité 8.1 ; en 2012, elle joue dans *Baal* de Bertolt Brecht. En 2013, elle intègre la compagnie Premier Acte. Elle jouera dans *Chroniques d'un village imaginé* d'après Gabriel Garcia Márquez, *Je t'embrasse pour la vie – Lettres à des morts, 1914-1918*, *Andorra* d'après Max Frisch (création 2016 aux Célestins – Théâtre de Lyon), *Le Chaperon louche et Marianne – La Confession d'un enfant du siècle*, spectacles mis en scène par Sarkis Tcheumlekdjian. En 2020, elle rejoint la compagnie du Sarment pour le spectacle *La Tente*, mis en scène par Neus Vila Pons. Elle mène de nombreux ateliers dans les lycées, au sein de cours amateurs, de classes d'apprentis comédiens et dirige deux spectacles avec des adultes handicapés issus de l'institut l'Orée des Balmes en 2018 et 2022. En parallèle, elle est chanteuse du groupe caennais de *noise rock* Penny Drop. Metteuse en scène au sein du Collectif 70, elle crée *Le Retour* de Harold Pinter en 2019 et *Froid/Biographies d'ombres* de Lars Norén en 2022.

Rendez-vous

Les jeudis du TNP

→ **représentation recommandée pour le public déficient visuel**, visite tactile du décor à 19 h, suivie du spectacle à 20 h, jeudi 14 mars gratuit sur inscription auprès de Sylvie Moreau : s.moreau@tnp-villeurbanne.com

→ **rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle**, les 13, 14 et 15 mars

→ découverte du lauréat du Prix Incandescences 2022, catégorie maquette

Gloria Gloria, de Marcos Caramés-Blanco, mise en scène Sarah Delaby-Rochette, du 3 au 13 avril 2024 aux Célestins – Théâtre de Lyon
Prix Incandescences organisé par Les Célestins et le TNP réservation sur theatredescelestins.com



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le coin lecture

Automne et hiver, Calme,
Catégorie 3.1, Démon,
Détails, Guerre,
Lars Norén – théâtre

Journal intime d'un auteur,
Lars Norén – journal

La Nuit de la philosophie,
Lars Norén – roman

En même temps

Dom Juan
création
Molière
Macha Makeïeff
→ 9 – 22 mars

Prochainement

La Nuit juste avant les forêts
Bernard-Marie Koltès
Matthieu Cruciani
→ 3 – 12 avril

À tous ceux qui...
La Troupe éphémère
création
textes de Noëlle Renaude
Mélodie-Amy Wallet
Clément Durand
avec 25 amateurs
de 12 à 20 ans
→ 15 – 16 mai



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP, nouvelle restauration !

La Brasserie du TNP propose, les soirs de représentation, une cuisine 100 % locale et en circuit court.
La nouvelle équipe rapproche producteurs et consommateurs : l'absence quasi totale d'intermédiaires permet de rémunérer les paysans à des prix justes sans impacter le client.

conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674